

# Alauda

Revue internationale d'Ornithologie

[www.mnhn.fr/assoc/seof/](http://www.mnhn.fr/assoc/seof/)



SEOF



Volume 78

Numéro 2

Année 2010

Société d'Études Ornithologiques de France

Muséum National d'Histoire Naturelle

## NOUVELLES OBSERVATIONS DE L'OUTARDE BARBUE *Otis tarda* DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE ET MISE AU POINT SUR SON STATUT

Stéphane DUCHATEAU<sup>(1)</sup>, Jean-Louis GRANGE<sup>(2)</sup> & Jacques RIVED<sup>(1)</sup>

### New records of Great Bustard *Otis tarda* in southwestern France and revision of its status.

Several males of Great Bustard were recorded in southwestern France (Pyrénées-Atlantiques and Gers) in summer 2009. An analysis of available data shows a more regular occurrence of this species in the past in southwestern France after cold spells (individuals originating from central Europe) but also in summer as it was the case in 2009. The summer records fit the postnuptial dispersal of Great Bustard males originating from the Iberian Peninsula. These males disperse northwards after the spring courtship period and return southwards at the end of summer.



**Mots clés :** *Otis tarda*, Mentions estivales, Dispersion des mâles, Statut, Sud-Ouest France.

**Key words :** *Otis tarda*, Summer occurrences, Males' dispersal, Status, Southern France.

<sup>(1)</sup> Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Service départemental des Pyrénées-Atlantiques (ONCFS - SD 64), Place de la Tour, F-64160 Morlaas.

<sup>(2)</sup> Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour (GOPA), MJC du Lau, 81 avenue du Loup, F-64000 Pau.

<sup>(3)</sup> Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Service départemental du Gers (ONCFS - SD 32), 1 Place de l'Eglise, F-32550 Pavie.

### INTRODUCTION

L'année 2009 a été marquée par plusieurs observations estivales d'Outarde barbue *Otis tarda* dans le Sud-Ouest de la France (départements des Pyrénées-Atlantiques et du Gers). En complément d'une autre publication (GRANGÉ, à paraître), le présent article se propose de documenter cet événement ornithologique, de rappeler les précédentes mentions de l'espèce dans la région et de replacer celles-ci dans le schéma des déplacements des différentes populations européennes de l'Outarde barbue.

### L'OUTARDE BARBUE EN EUROPE ET EN FRANCE : RAPPEL DE SON STATUT

L'Outarde barbue, ou Grande Outarde, peuple de façon fragmentée le Paléarctique, depuis le Maroc et la Péninsule ibérique jusqu'à la Chine, avec un effectif mondial estimé entre 43 500 et 51 220 individus (PALACIN MOYA & ALONSO, 2008). La Péninsule ibérique héberge de 27 500 à 30 000 oiseaux (soit plus de 56 % de la population mondiale) suivie par la Russie européenne (8 000-11 000 oiseaux) et la Chine (2 000-3 000 individus). Les autres populations européennes se

répartissent en Hongrie, Autriche, Allemagne (oiseaux issus de captivité), République tchèque, Slovaquie et Serbie avec des effectifs n'excédant pas 3 600 individus au total (PALACIN MOYA & ALONSO, *op. cit.*). Un programme de réintroduction est également en cours dans la plaine de Salisbury en Grande-Bretagne, les premiers succès de reproduction ayant été observés au cours de l'été 2009 (WATERS & WATERS, 2005 ; site internet <http://www.greatbustard.com/>).

En France, l'Outarde barbue se reproduisait autrefois en Champagne pouilleuse, notamment dans la région comprise entre Arcis-sur-Aube et Châlons-sur-Marne. Nicheuse seulement "en très petit nombre" au temps de MAGNÉ DE MAROLLES (1788), elle régressa peu à peu et finit par s'éteindre vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en raison sans doute de la pression de chasse et de la réduction de son biotope (TOUSSENEL, 1864). La reproduction fut également citée en Vendée, en Crau et dans les Landes, mais sans preuve décisive (CRUON, 1979).

À cette même époque, l'Outarde barbue hivernait régulièrement dans plusieurs régions de France : Perche, Beauce, Provence, Loire-Atlantique, Charente-Maritime (DUBOIS *et al.*, 2008) ; certains hivers rigoureux voyaient l'arrivée d'individus dans une grande partie de la France. Le déclin inéluctable de la population d'Europe centrale, source des oiseaux hivernant en France, rendit l'espèce de plus en plus rare dans notre pays. Il y eut encore des "invasions" d'outardes au cours des hivers 1925-1926 (Nord et Est du pays principalement avec 80 à 100 oiseaux) et 1944-1945 (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*). La période comprise entre 1900 et 1949 fournit ainsi 57 données concernant 22 départements (RIOLS, 1992).

À partir de 1950, une chute brutale des mentions de l'espèce se produit : de 1950 à 1984, seules 19 données concernant 12 départements sont disponibles (RIOLS, *op. cit.*). La situation n'a guère évolué depuis et seules 7 données pour 12 individus sont connues de 1980 à 2007 : 4 pour l'Est du pays (Jura, Aube, Saône-et-Loire et Meurthe-et-Moselle) et 3 pour le Sud (Pyrénées-Atlantiques, Bouches-du-Rhône et Gard) (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*). Le récent programme de réintroduction de l'Outarde barbue en Angleterre (où l'espèce ne nichait plus depuis 1832), ainsi que celui existant en Allemagne, ont engendré plusieurs observa-

tions hivernales en France ces dernières années : dans l'Yonne du 27 janvier au 27 mars 2005, dans le Finistère le 21 décembre 2005, dans le Maine-et-Loire le 2 janvier 2006 et en Haute-Garonne les 14 et 15 janvier 2006 (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*).

Quant à la chronologie d'apparition de l'espèce, elle est restée la même depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les apparitions se produisent majoritairement en hiver (novembre à début mars) avec plus de 60 % en décembre-janvier ; durant la période 1900-2005, seules 5 données sont estivales (RIOLS, *op. cit.* ; DUBOIS *et al.*, *op. cit.*). Ces dernières proviennent toutes du Sud du pays : août 1909 en Crau, août 1926 dans les Hautes-Pyrénées, août 1959 dans les Bouches-du-Rhône, juillet à septembre 1981 dans les Pyrénées-Atlantiques, juin 1996 dans le Gers.

## LES OBSERVATIONS DE L'ÉTÉ 2009 DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

### Dans les Pyrénées-Atlantiques

Le **16 juin 2009**, D. MELET observe par hasard un groupe de 3 Outardes barbues sur la commune de Nabas. Les oiseaux inquiets piètent dans un champ de maïs, seuls leurs cous dépassant de la végétation ; puis ils prennent leur envol, ce qui permet de confirmer l'identification de l'espèce.

Une recherche aux alentours ne permet pas de retrouver ces oiseaux le lendemain. Le **18 juin**, S. HOMMEAU (GOPA) observe et photographie deux Outardes barbues dans un pré jouxtant le village de Nabas, à quelques centaines de mètres du lieu de la première observation. L'arrivée d'un chien de berger effraie les oiseaux, qui s'envolent et vont se poser sur la colline surplombant le village. Les photographies (PHOTOS 1 et 2) montrent qu'il s'agit de deux mâles immatures. Le troisième individu n'a pas été observé et ne le sera plus par la suite.

Le **19 juin**, l'agent de l'ONCFS J.-L. IRATCHET localise les deux oiseaux sur la commune voisine de Lichos, dans une vaste prairie artificielle bordée de champs de maïs et de haricots. Les outardes se sèchent (il a plu pendant la nuit), s'alimentent et se toilettent toute la matinée. P. NAVARRE prend quelques clichés à distance, tandis que plusieurs agents de l'ONCFS



PHOTO 1 et 2.– Outardes barbues, Nabas, Pyrénées-Atlantiques, juin 2009 (S. HOMMEAU - GOPA).

et naturalistes du GOPA profitent à leur tour de la présence de ces oiseaux.

Les sorties suivantes effectuées tant par les agents de l'ONCFS dans le cadre d'une mission de surveillance spécifique, que par les ornithologues du GOPA qui se sont astreints à la plus grande discrétion concernant la présence de ces oiseaux, seront toutes infructueuses. Le **3 juillet** en fin de journée, J.-L. GRANGÉ, S. DUCHATEAU et J.-P. PIOUS (GOPA), retrouvent pourtant deux Outardes barbues sur la commune d'Aroue, à peu de distance de Nabas et Lichos. Une approche discrète permet de confirmer qu'il s'agit de deux mâles.

Au cours du mois de juillet, plusieurs prospections réalisées sur un périmètre élargi n'ont pas permis de retrouver ces oiseaux. Pourtant, au **début du mois d'août**, des habitants de la commune de Moncayolle observent à plusieurs reprises une Outarde barbue sur des prairies pâturées en sommet de collines. Le maire de la commune, M. SALLABERRY, a pu l'approcher à une trentaine de mètres avec son tracteur. Nous n'avons eu connaissance de ces observations qu'après le départ de l'oiseau. Il pourrait s'agir de l'un des trois individus observés à Nabas le 16 juin, qui se serait cantonné seul sur ce secteur distant de moins de 10 kilomètres.

Enfin, le **5 août** en fin d'après-midi, les ornithologues dénombrent les oiseaux migrateurs depuis le col d'Organbidexka (commune de Larrau) ont la surprise de voir arriver deux Outardes barbues. Selon les témoignages recueillis, les deux oiseaux se seraient posés sur la crête frontière au niveau du pic d'Orhy, à plus de 1800 m d'altitude, après avoir remonté le vallon de Larrau. Il est très probable que ces outardes étaient les mêmes que celles observées à Nabas : celles-ci seraient donc passées inaperçues tout au long du mois de juillet...

### Dans le Gers

Le **6 août 2009**, D. RENO (ONCFS - SD 32) est avisé par un agriculteur de Faget-Abbatial de la présence d'une Outarde barbue sur sa commune. J. RIVED se rend aussitôt sur les lieux et, guidé par un autre agriculteur, a la surprise de voir décoller l'oiseau au détour d'un petit bois. Dérangée, l'outarde se pose à 300 m de là sur un champ dont la terre a été travaillée et se laisse ensuite observer pendant près d'une heure. Il semble s'agir d'un jeune mâle. D'après les témoignages recueillis, cet oiseau est présent sur la commune depuis environ un mois, soit depuis début juillet. La première observation s'était déroulée à 1500 m de là, sur un site proche mais situé sur l'autre versant de la vallée de l'Arratz.

Une surveillance du secteur est alors instaurée par les agents du Service Départemental de l'ONCFS. L'oiseau est ensuite revu en vol à peu de distance de là le **10 août** par J. RIVED et R. BOUZIGUES, puis le **13 août** par D. BACQUÉ qui réalise alors d'excellents clichés (PHOTOS 3 et 4). L'outarde est observée pour la dernière fois le **15 août** par J. RIVED et D. RENO, toujours dans le même secteur, dans un pré. Les recherches ultérieures de cet oiseau resteront vaines – malgré l'appui des agriculteurs locaux –, laissant penser à son départ de la commune. Aucune présence de curieux ou de personnes malveillantes n'ayant été notée lors des visites de surveillance des agents, il y a lieu de croire que l'outarde a pu reprendre sans encombre sa route vers le Sud.



**PHOTO 3 et 4.**– Outarde barbue, Faget-Abbatial, Gers, août 2009 (D. BACQUÉ - ONCFS).



### Aperçu des milieux fréquentés

Tant la nature du secteur fréquenté dans les Pyrénées-Atlantiques que celle du site du Gers ont quelque peu surpris les observateurs, qui dans leur inconscient liaient les Outardes barbues à de vastes plaines ou plateaux dénudés et inhabités.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les oiseaux stationnèrent sur des collines bordant la modeste vallée du Saison, laquelle fut également visitée par les oiseaux. Sur les collines les prairies pâturées alternent avec les champs de maïs en début de croissance, les bois de Chênes pédonculés *Quercus robur* et quelques parcelles de landes à fougères et ajoncs. L'habitat humain est très dispersé. La plaine est essentiellement vouée à la culture du maïs (d'une hauteur de près de 80 cm à cette saison); quelques prairies pâturées sont voisines des villages. Les outardes furent observées à quatre reprises dans des prairies naturelles assez rases (aussi bien dans la vallée qu'à flanc ou en sommet de collines). Deux autres mentions concernaient respectivement une prairie artificielle bordée d'une parcelle de haricots, et un champ de maïs en croissance.

Dans le Gers, l'outarde fréquenta un secteur vallonné situé en rive gauche de la vallée de l'Arratz, où alternaient les chaumes de blé et de tournesol, les prairies pâturées et les champs travaillés aux "disques". Elle ne fut pas observée sur les parcelles de luzerne et de maïs également présentes. Là encore de petits bosquets de chênes et des haies arborées parsemaient le site.

La tolérance des outardes vis-à-vis de l'Homme fut également assez surprenante, puisqu'elles utilisèrent des secteurs d'habitations dispersées et furent observées à plusieurs reprises à moins de 300 m de fermes ou d'un village, souvent en bordure de routes ou de chemins. Elles ne se laissaient pourtant approcher d'assez près que par les engins agricoles.

## LES OBSERVATIONS ANTÉRIEURES DANS LE SUD-OUEST

### L'Outarde barbue, nicheuse dans les Landes de Gascogne ?

La nidification de l'Outarde barbue au XIX<sup>e</sup> siècle dans les Landes de Gascogne a été avancée

par DARRACQ (1836) qui précise: "*Cette belle espèce, excessivement farouche, habite, toute l'année, le Plateau des grandes landes qu'elle ne quitte jamais, à moins de causes accidentelles extraordinaires, telles qu'un hiver rigoureux, semblable à celui de 1829: à cette époque, ces oiseaux, ne pouvant plus tenir sur une terre de glace, furent forcés d'émigrer pour trouver une température moins âpre. J'eus l'occasion d'observer qu'ils se dirigeaient tous vers les Pyrénées, sans doute pour franchir ces montagnes et se répandre en Espagne. Les pasteurs nomades des Landes connaissent cet oiseau sous le nom de Dindon sauvage*". Or nous verrons plus loin que l'hiver 1829-1830 vit arriver en nombre des Outardes barbues dans une grande partie de la France, ces individus ne pouvant être originaires d'une éventuelle population landaise.

DORGAN (1846) indique seulement que "*L'outarde barbue habite les Grandes-Landes*". Dans l'introduction de son travail sur des oiseaux de la Gironde, DOCTEUR (1856) écrit: "*Les landes, dans lesquelles on retrouve encore des chevaux sauvages, nous offrent l'Outarde, habitante des déserts, qu'il nous faudrait aller chercher bien loin, si des steppes incultes et d'abord difficile, ne l'avait [sic] préservée des atteintes des chasseurs*". Plus loin, il qualifie l'oiseau d' "*assez rare. Habite les grandes landes*". SAUNDERS (1884) indique que l'espèce n'est pas rare au passage au pied des Pyrénées; lui aussi pense qu'elle se reproduit toujours dans les Landes. Cependant l'historien et bon naturaliste F. ARNAUDIN (1844-1921) n'en fait pas mention dans son manuscrit consacré aux oiseaux de la Grande Lande, où pourtant les derniers témoignages de reproduction d'une espèce de taille équivalente depuis longtemps disparue, la Grue cendrée *Grus grus*, sont soigneusement consignés (ARNAUDIN, 2003). On peut alors penser qu'à l'époque d'ARNAUDIN, c'est-à-dire à partir des années 1860 ou même avant, l'Outarde barbue avait déjà disparu des Landes en tant qu'oiseau nicheur ou de passage régulier.

Bien que celle-ci soit plausible, aucune preuve (observation ou collecte d'une ponte, d'un jeune oiseau, etc.) ne vient étayer la reproduction dans les Landes de Gascogne. Les auteurs l'ayant avancée n'habitaient pas cette région et ne

pouvaient se baser que sur des témoignages de seconde main ou des suppositions. Le doute subsiste donc, d'autant plus que l'Outarde barbut est souvent d'apparition estivale dans notre région, ce qui a pu induire en erreur certains naturalistes quant à une éventuelle population nicheuse.

### Des apparitions souvent estivales...

La plupart des "catalogues" anciens sur les oiseaux des régions pyrénéennes s'accordent sur l'occurrence plus ou moins régulière et souvent estivale de l'Outarde barbut au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour PICOT DE LAPEYROUSE (1799) et PALASSOU (1815), elle n'est que de passage rare en Haute-Garonne et dans les Pyrénées-Atlantiques respectivement, sans précision sur les périodes de présence.

BOUILLÉ (1873) croit cette espèce rare dans les Basses-Pyrénées; il n'en a vu "*que bien rarement au marché des Eaux-Bonnes, à la fin d'août*", mais il faut garder à l'esprit que ces oiseaux pouvaient avoir été tués en Espagne. Pour PHILIPPE (1873), l'Outarde barbut est de passage irrégulier dans les Hautes-Pyrénées, ajoutant lui aussi: "*Elle arrive dans nos plaines en août et septembre*".

En Haute-Garonne LACROIX (1873-1875) mentionne qu'elle est vue de loin en loin en précisant que "*quelquefois elle se montre en juillet, et d'autres fois plus tard. J'ai pu constater aussi que lorsque le cantonnement qu'elle a choisi lui convient, elle séjourne longtemps*". Il cite à ce propos un oiseau signalé depuis le 11 juillet 1867 et qui ne fut tué que le 15 septembre suivant.

Enfin DUBALEN (1872), qui prospectait surtout le Sud des Landes, cite l'espèce comme de passage accidentel: "*trois sujets capturés aux environs de Biarritz et de Bidart [Pyrénées-Atlantiques] à quelques années d'intervalle, figurent au Muséum de Bayonne*<sup>(1)</sup>. Deux autres sujets

*figurent au Muséum de Bordeaux; l'un d'eux qui est adulte, fut capturé près de Lesparre (Médoc) en 1848*". Le même auteur (DUBALEN, 1913) rapportera ultérieurement la capture – hélas sans précision de date – d'un mâle et d'une femelle au sein d'un groupe de 7 oiseaux dans la vallée de l'Adour, près de Saint-Sever (Landes). Ces deux spécimens sont toujours conservés (sans date ni lieu de collecte) au musée de Mont-de-Marsan. D'autres spécimens existent au Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux (1 mâle et 1 femelle en plumage internuptial provenant des "Landes de la Gironde"; 1 femelle tuée à Cauterets, Hautes-Pyrénées) et au Musée ABEILHÉ de Marciac (1 individu sans lieu ni date de capture) (DUCHATEAU, 2006).

Durant la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, l'espèce s'est considérablement raréfiée et la seule donnée estivale connue concerne deux mâles tués les 4 et 10 août 1926 près de Vic-en-Bigorre, Hautes-Pyrénées (*Le Chasseur Français*, N° 440, 1926). Il faut attendre ensuite l'année 1981 pour renouer avec l'estivage de l'Outarde barbut au pied des Pyrénées, avec le stationnement de deux individus à Gurs et Dognen (Pyrénées-Atlantiques) du 21 juillet au 29 août puis d'un seul jusqu'au 13 septembre (ANONYME, 1981; DUBOIS & le C.H.N., 1984). C'est peut-être l'un de ces oiseaux qui est vu début septembre 1981 à Pontacq, Pyrénées-Atlantiques (J.-L. GRANGÉ, inédit)<sup>(2)</sup>. Enfin nous signalons pour la première fois une autre donnée restée inédite, celle d'un individu observé en vol puis posé à une distance de 80 m, le 28 juin 1996 à Castillon-Debats, Gers (H. COMENGE – ONCFS).

### ...ou à la faveur d'hivers rigoureux

Certaines mentions hivernales du XIX<sup>e</sup> siècle dans le Sud-Ouest se rapportent très probablement à des individus originaires d'Europe centrale.

(1) Une dizaine d'années plus tard, SAUNDERS (1884) mentionne quant à lui 6 spécimens pour ce musée; il est vraisemblable que les 3 nouveaux aient été tués au cours de l'hiver 1879-1880 qui amena un grand nombre d'Outardes barbues dans le Sud-Ouest.

(2) Cet oiseau se trouvait dans un champ de céréales, où il ne fut possible de voir que sa tête et son cou, les barbiches étant très visibles; l'observation s'est déroulée à faible distance, dans de parfaites conditions: il s'agissait d'un mâle. La présence de deux chasseurs de l'autre côté de ce champ nous conduisit à ne pas déranger l'oiseau, un coup de fusil étant vite parti! Au retour, l'outarde ne fut pas retrouvée. Ce n'est que l'année suivante que nous apprîmes le séjour de deux individus à Gurs (Pyrénées-Atlantiques) au cours cette même période.

Ainsi, pour COMPANYO (1863), ce n'est qu'en hiver que l'Outarde barbue se montre parfois dans les plaines du Roussillon ; il ne s'en tua un grand nombre qu'au cours de l'hiver rigoureux de 1829-1830, déjà mentionné par DARRACQ (*op. cit.*). C'est également en mars 1830 que plusieurs individus furent tués aux alentours d'Angoulême, Charente (TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE, 1830).

LACROIX (*op. cit.*) indique que dans les départements de l'Hérault, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, les observations de l'espèce sont toujours hivernales. Le début du mois de février 1876 voit "*le passage dans la région de Toulouse de plusieurs outardes barbues ; deux individus de cette espèce ont été tués aux environs ; un troisième a été vu dans Toulouse même (...)*" (TRUTAT, 1876). Un autre hiver à outardes fut celui de 1879-1880, quand NOGUEY (1880) rapporta "*la capture récente, dans la Gironde, dans une grande partie du Sud-Ouest et dans tout le Nord de la France, d'un nombre assez considérable de grandes outardes*". Des prises eurent ainsi lieu dans cinq communes de Gironde ainsi qu'à Mont-de-Marsan (Landes).

Pour ce qui est des données hivernales plus récentes, un oiseau fut observé en vol au-dessus de Bizanos (Pyrénées-Atlantiques) à la mi-janvier 1960 (H. NAVARRE *fade* J.-L. GRANGÉ) et il existe une mention de l'hiver 1961/1962 en Ariège (RIOLS, *op. cit.*). Quant à l'Outarde barbue femelle ou immature observée à Cintegabelle (Haute-Garonne) les 14 et 15 janvier 2006, la lecture de ses marques alaires et de sa bague a permis de savoir qu'elle avait été relâchée en août 2005 dans le cadre du programme de réintroduction anglais de la plaine de Salisbury (S. DANFLOUS *et al.*).

Signalons enfin que l'observation d'un grand oiseau en vol le 29 octobre 1993 à Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques), dans un premier temps rapportée à cette espèce (CRUSE & CRUSE, 1994), n'est pas suffisamment étayée de l'avis même de l'observateur (R. CRUSE, comm. pers. S. DUCHATEAU).

En conclusion, l'Outarde barbue était régulière dans le Sud-Ouest jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à la fois en été et au cours des hivers rigoureux ; si elle a réellement niché dans les Landes, ce qui n'est pas certain, elle en avait déjà disparu avant 1860. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, son apparition

devint plus rare et seules de sévères vagues de froid pouvaient l'amener jusque dans nos contrées. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'espèce fut très rarement observée dans notre région, mais les quelques observations restèrent estivales ou, jusque dans les années 1960, tributaires d'hivers très rigoureux.

## DISCUSSION : ORIGINE DES INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LE SUD-OUEST

La présence d'Outardes barbues dans le Sud-Ouest de la France au cours de l'été 2009, surprenante de prime abord, s'inscrit pourtant dans la continuité des observations estivales anciennes ou plus récentes de l'espèce dans cette région. Pour expliquer ce phénomène, il nous faut examiner les mouvements de migration réguliers et d'erratisme de cette outarde en Espagne, pays hébergeant la population la plus proche et la plus nombreuse. Les travaux récents de PALACIN MOYA (2007) et de PALACIN MOYA *et al.* (2009) nous serviront de référence.

Les populations d'Outardes barbues sont migratrices régulières en Russie orientale, Chine et Mongolie (sous-espèces *dybowskii* et *korejewy*) ; celles d'Europe centrale n'effectuent des déplacements vers le Sud et le Sud-Ouest que lors d'hivers rigoureux ("migration facultative" ; PALACIN MOYA, *op. cit.*). Ce comportement migratoire irrégulier chez les outardes d'Europe centrale est très probablement à l'origine des observations françaises d'autrefois lors des hivers rigoureux, qui atteignaient parfois le Sud-Ouest du pays. La forte régression numérique de cette population a entraîné la raréfaction puis la disparition des observations hivernales dans le Sud-Ouest.

La population espagnole est quant à elle majoritairement migratrice à courte distance, la proportion d'individus migrants étant plus forte chez les mâles (86 %) que chez les femelles (51 %). Les premiers départs se produisent mi-mai pour les mâles, la plupart (90 %) ayant lieu entre cette date et la fin-juin. Les mâles utilisent deux aires de dispersion, l'une en été en direction Nord, l'autre en automne-hiver en direction Sud. Le départ en migration des femelles se déroule quant à lui d'octobre à décembre, en direction du Sud.

Au cours de l'étude de PALACIN MOYA (*op. cit.*), la distance moyenne parcourue entre les sites de reproduction et les zones d'estivage par les mâles marqués ou équipés d'émetteurs satellitaires a été de 56 km (valeurs extrêmes 7 et 261 km) avec une direction préférentielle Nord-Est. Les mâles de la population ibérique méridionale sont plus enclins à migrer et le font sur de plus longues distances que ceux des populations septentrionales (proportion de migrateurs de 78 % au Sud de la péninsule vs 38 % au Nord et déplacements estivaux moyens de 86 km au sein de la population méridionale vs 17 km seulement dans les noyaux de population septentrionaux). Ces déplacements estivaux des mâles sont à relier à la climatologie estivale, les oiseaux recherchant des zones plus septentrionales et plus élevées pour y passer cette saison; en sus, leur départ précoce des zones de reproduction permettrait aux femelles reproductrices de ne pas subir de concurrence alimentaire (PALACIN MOYA, *op. cit.*; PALACIN MOYA *et al.*, *op. cit.*).

Au vu de ces résultats, l'arrivée de mâles en juin 2009 dans le Sud-Ouest de la France est compréhensible, bien qu'il ne s'agisse au niveau national que de la troisième mention pour ce mois. Les outardes de juillet-août 1981 à Gurs n'ont pas été sexées, mais l'oiseau vu à Pontacq en septembre de la même année était un mâle, de même que les deux individus tués à Vic-en-Bigorre en août 1926. L'oiseau de juin 1996 à Castillon-Debats semblait être une femelle, mais un doute subsiste car l'observation ne s'est faite qu'avec des jumelles. Les durées de séjour peuvent être importantes: deux mois en 1867, un mois et demi en 1981 et 2009.

L'origine espagnole des Outardes barbues vues en été dans le Sud-Ouest a en outre été confirmée par quelques critères de plumage notés (le cou est plus clair et la coloration chamois du plastron plus restreinte et moins accusée chez les individus de la population centre-européenne) et par l'observation effectuée au col d'Organbixka. Les noyaux de la population ibérique les plus proches (en Navarre et Aragon) se trouvent à moins de 200 km de distance à vol d'outarde, parfaitement dans la fourchette de dispersion définie pour les oiseaux espagnols radio-pistés (PALACIN MOYA, *op. cit.*). Ces noyaux de population de la vallée de l'Èbre présentent par contre des effectifs

réduits, ainsi qu'un comportement migratoire moindre: 117 individus estimés dans les Monegros aragonais et 47 en Navarre (PALACIN MOYA, *op. cit.*). Il n'en reste pas moins vrai que l'effectif ibérique global de l'espèce est important et augmente lentement; la population de Castille-et-Léon (comprenant les sites célèbres de Villafilla et Tierra de Campos), qui compte à elle seule plus de 4000 individus, ne se trouve qu'à environ 350 km de la frontière.

Autre point d'intérêt, l'Outarde barbue a confirmé qu'elle était capable de franchir des chaînes montagneuses élevées (crêtes à 1800 m près du Pic d'Orhy), aptitude déjà mise en évidence par C. PALACIN MOYA (*in litt.*) pour la population espagnole et par la capture ancienne à Cauterets.

Enfin, l'aptitude de cette espèce de grande taille à séjourner dans des secteurs de collines relativement habités (observations de l'été 2009), devrait stimuler la prospection par les naturalistes de ces milieux très largement répandus dans le Sud-Ouest de la France. Ces oiseaux vulnérables peuvent y stationner longtemps et rester ignorés, d'où l'intérêt de ne pas négliger la campagne dite "banale" et les relations avec le monde rural (agriculteurs, chasseurs...).

## CONCLUSION

Au cours de l'été 2009, plusieurs Outardes barbues immatures de sexe mâle ont stationné dans les Pyrénées-Atlantiques et le Gers. Elles sont restées relativement discrètes et leur détection s'est souvent avérée difficile malgré la grande taille de ces oiseaux. Les milieux fréquentés, sans caractéristiques remarquables et souvent étonnamment vallonnés et habités (routes, peuplement dispersé...), sont habituellement peu parcourus par les naturalistes. Il est donc envisageable, non seulement que d'autres individus soient restés ignorés des ornithologues et des agents de l'ONCFS, mais également que la présence estivale de l'Outarde barbue au Nord des Pyrénées soit plus fréquente que ne le laissent penser les rares observations réalisées.

La compilation des informations disponibles met en évidence une présence autrefois plus régulière de cette espèce dans le Sud-Ouest de la

France, à la faveur de vagues de froid hivernales (individus originaires d'Europe centrale) mais aussi en été comme ce fut le cas en 2009. Ces données estivales s'insèrent parfaitement dans le schéma des déplacements connus au sein de la population ibérique de l'Outarde barbue, à savoir une dispersion des mâles après les parades printanières en direction préférentielle du Nord et un retour en fin d'été. L'augmentation actuelle de la population espagnole suggère que de telles observations pourraient se renouveler dans le futur.

### REMERCIEMENTS

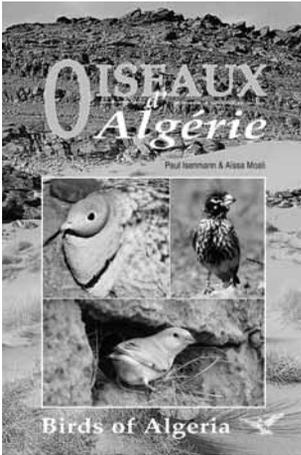
Ils s'adressent en premier lieu à toutes les personnes ayant participé – pas toujours avec succès, hélas ! – avec nous aux recherches et observations des outardes, dans les Pyrénées-Atlantiques (D. MELET le découvreur, ainsi que J. BOULLERCE, F. CAZABAN, M. GUSH, S. HOMMEAU, S. LEBLANC, P. NAVARRE, J.-P. PIOUS pour le GOPA et G. CHASSERIAUD, M. CLEMENTE, J.-L. IRATCHET, L. LACHARNAY, M. MALEIG pour l'ONCFS) et le Gers (S. GAROS qui nous a indiqué la présence de l'oiseau, D. BACQUÉ, R. BOUZIGUES et D. RENOU pour l'ONCFS). Nous devons à D. BACQUÉ, D. RENOU et S. HOMMEAU les remarquables clichés illustrant ce travail. Nous remercions également J.-M. CUGNASSE (ONCFS) qui nous a encouragés à écrire cette note, nous a fourni de précieuses informations et a corrigé le manuscrit, C. RIOLS qui a bien voulu rechercher dans ses archives, l'origine de la mention de 1926, H. COMENGE qui nous a communiqué son observation de 1996, ainsi que C. PALACIN MOYA, spécialiste espagnol de l'Outarde barbue, pour les échanges enrichissants et l'envoi de ses publications.

### BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME 1981.– Observations régulières d'Outardes barbues dans le département des Pyrénées-Atlantiques. *Bull. mens. Off. Nat. Chasse*, 52: 9.
- ARNAUDIN (F.) 2003.– *Journal et Choses de l'ancienne Lande. Œuvres complètes VIII*. P.N.R. des Landes de Gacogne, Éditions Confluences, 907 p.
- BOUILLÉ (R. DE) 1873.– Ornithologie des Basses-Pyrénées. *Congrès Scientifique de France*, 39<sup>ème</sup> session (Pau, 31 mars 1873), 1: 381-414.
- COMPANYO (L.) 1863.– *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*. Impr. J.-B. Alzine, Perpignan, tome 3, pp. 89-281.
- CRUON (R.) 1982.– Le statut ancien de la Grande Outarde *Otis tarda* en France. *Alauda*, 50: 146-147.
- CRUSE (M.) & CRUSE (R.) 1994. Une Grande Outarde *Otis tarda* à l'entrée de la vallée d'Aspe, en Béarn. *La Marie-blanque*, 3: 21-22.
- DARRACQ (P.U.) 1836.– Catalogue des oiseaux du département des Landes et des Pyrénées occidentales. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 8 (N° 44): 3-54.
- DOCTEUR (A.) 1856. Catalogue des oiseaux du département de la Gironde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 21: 152-194.
- DORGAN (P.H.) 1846.– *Histoire des Landes*. Réimpr. Ed. Esméralda, Abzac (1983), p. 336.
- DUBALEN (P.E.) 1872.– Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 28: 439-502.
- DUBALEN (P.E.) 1913.– Oiseaux de l'extrême S.-O. de la France. *Rev. franç. Orn.*, 3: 145-146.
- DUBOIS (P.J.) & le C.H.N. 1984.– Les observations d'espèces soumises à homologation en France en 1981 et 1982. *Alauda*, 52: 102-125.
- DUBOIS (P.J.), LE MARÉCHAL (P.), OLIOSO (G.) & YÉSOU (P.) 2008.– *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris, 560 p.
- DUCHATEAU (S.) 2006.– Aperçu et intérêt des principales collections régionales d'oiseaux naturalisés. *Le Casseur d'os*, 6: 114-135.
- GRANGÉ (J.L.) à paraître.– Statut de l'Outarde barbue *Otis tarda* dans le grand Sud-Ouest de la France. *Le Casseur d'os*, 10.
- LACROIX (A.) 1873-1875.– Catalogue raisonné des Oiseaux observés sur le versant Français des Pyrénées et la Région comprenant les départements de la Haute-Garonne, l'Aude, l'Ariège, le Gers, l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales. *Bull. Soc. hist. nat. Toulouse*, 7: 129-224; 8: 40-144; 9: 17-99.
- MAGNÉ DE MAROLLES (G.-F.) 1788.– *La chasse au fusil*. Réédité en 1982 par Pygmalion-Watelet, Paris, d'après l'édition de 1836 annotée par l'auteur, XVI-478 p.
- NOGUEY (M.) 1880.– [Capture de Grandes Outardes]. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 34 (4<sup>ème</sup> série, t. 4): 5.
- PALACIN MOYA (C.) 2007.– *Comportamiento Migratorio de la Avutarda Común en la Península*

- Ibérica*. Tesis Doctoral, Universidad Complutense, Madrid.
- PALACIN MOYA (C.), ALONSO (J.C.), ALONSO (J.A.), MARTIN (C.A.), MAGAÑA (M.) & MARTIN (B.) 2009.– Differential migration by sex in the Great Bustard: possible consequences of an extreme sexual size dimorphism. *Ethology*, 115: 617-626.
  - PALACIN MOYA (C.) & ALONSO (J.C.) 2008.– An updated estimate of the world status and population trends on the Great Bustard *Otis tarda*. *Ardeola*, 55 : 13-25.
  - PALASSOU (P.) 1815. Mémoire sur les oiseaux de passage. In *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des Pyrénées, et des pays adjacents*. Vignancour, Pau / Barrois Aîné, Paris, pp. 197-259.
  - PHILIPPE (X.) 1873.– *Ornithologie pyrénéenne. Oiseaux sédentaires. Oiseaux de passage régulier, irrégulier & accidentel dans les Pyrénées françaises*. Impr. J. Cazenave, Bagnères-de-Bigorre, 158 p.

- PICOT DE LAPEYROUSE (P.) 1799.– *Tables méthodiques des Mammifères et des Oiseaux observés dans le département de la Haute-Garonne*. Impr. Deladoure, Toulouse, VII + 54 p.
- RIOLS (C.) 1992.– Grande Outarde In DUBOIS (P.J.) & YÉSOU (P.). *Les Oiseaux rares en France*. Chabaud, Bayonne.
- SAUNDERS (H.) 1884.– Notes on the Birds of the Pyrenees. *Ibis*, 5<sup>ème</sup> série, 8 : 365-392.
- TOUSSENEL (A.) 1864.– *Le monde des oiseaux. Ornithologie passionnelle*. Tome 1 (3<sup>ème</sup> édition), 592 p. (pp. 479-484).
- TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE (A.) 1830.– Observations sur la grande Outarde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 4: 167-169.
- TRUTAT (E.) 1876.– [Sur le passage de l'Outarde barbe et de l'Houbara ondulée dans la Haute-Garonne]. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 10: 116.
- WATERS (E.) & WATERS (D.) 2005.– The former status of Great Bustard in Britain. *British Birds*, 98: 295-305.



## OISEAUX D'ALGÉRIE

A. Moali & P. Isenmann

332 pages, 115 photographies, 210 cartes

Ce livre bilingue Français-Anglais est avant tout une liste commentée des 406 espèces d'oiseaux (dont 213 sont nicheuses) recensées jusqu'en 1999 en Algérie qui est le deuxième plus grand pays d'Afrique. Cet ouvrage fournit des informations sur les principaux paysages rencontrés, un catalogue des espèces d'oiseaux, une analyse biogéographique des oiseaux nicheurs et situe la place de ce pays dans le système des migrations paléarctiques et transsahariennes. La liste commentée donne les détails disponibles sur le statut, la phénologie, la distribution, l'habitat et la reproduction des différentes espèces. Le livre s'achève sur une importante bibliographie et un index des localités géographiques.

**36,60 € (plus frais de port)**

A commander à MNHN-SEOF, Case postale 51, 55 rue Buffon,  
F-75231 Paris Cedex 05



## OISEAUX DU MAGHREB

Claude Chappuis

4 CD et livret bilingue de 68 pages (with English texts)

OISEAUX D'AFRIQUE (Volume I)

Ces quatre premiers disques compacts traitent des oiseaux du Sahara, du Maghreb, des Canaries et des îles du Cap vert. Ce coffret présente donc 423 espèces, sur les 425 espèces observables dans ces régions, avec plus de 1 000 enregistrements.

**53,40 € (plus frais de port)**

A commander à MNHN-SEOF, Case postale 51, 55 rue Buffon,  
F-75231 Paris Cedex 05